ACTION CONTRE LA FAIM

Terre des hommes
Aide à l'enfance.

Vétérinaires Sans Frontières
Dierenartsen Zonder Grenzen

FÉVRIER – MARS 2022
N°6

BULLETIN DE SURVEILLANCE PASTORALE SUR LE BURKINA FASO

FAITS SAILLANTS

- Persistance de la période de soudure pastorale
- Faible disponibilité des ressources en eau et en pâturage
- Contexte sécuritaire mouvementé avec des attaques armées et des vols d'animaux enregistrés dans les régions surveillées
- État d'embonpoint des grands ruminants jugé passable
- Nombreux cas de grippe aviaire suspectés
- Hausse du prix des caprins et des ovins
- Hausse importante du prix des céréales
- Terme de l'échange en faveur des éleveurs avec le prix du bétail qui a connu une hausse par rapport au sorgho

Ce bulletin de surveillance de la zone agropastorale des régions de l'Est, du Sahel, de la Boucle du Mouhoun et du Centre-Nord du Burkina Faso est produit en collaboration entre Action contre la Faim (ACF), Vétérinaires Sans Frontières Belgique (VSF-B) et Terre des hommes Lausanne (Tdh-L). Ce bulletin entre dans le cadre du projet de surveillance pastorale intégré au programme de Réduction de Risques de Catastrophes (RRC) d'ACF en Afrique de l'Ouest, du projet SIT-Sahel LAFIA Système d'information digitalisé pour une transhumance apaisée au Sahel central de VSF-B et du projet Programme de Résilience et de la Cohésion Sociale au Sahel (PROGRESS). La vocation de ces projets est d'appuyer le SAP national dans la collecte et l'analyse des données pastorales.

La démarche méthodologique mise en place combine des enquêtes au niveau de sites sentinelles de surveillance pastorale d'ACF, de VSF-B et de Tdh-L et l'exploitation de données satellitaires disponibles sur le site geosahel.info.

Les enquêtes de terrain concernent 68 sites sentinelles répartis sur 11 provinces des 4 régions couvertes. Les données sont collectées au niveau de chaque site à une fréquence hebdomadaire pour les sites suivis par ACF et Tdh-L et décadaire pour les sites suivis par VSF-B. Ces données sont par la suite traitées pour une interprétation cartographique et statistique.

Les données satellitaires utilisées dans ce rapport proviennent du projet RAPP (Rangeland and Pasture Productivity) à l'initiative du GEOGLAM (Group on Earth Observations and its Global Agricultural Monitoring). L'information produite à partir des observations du capteur satellitaire MODIS concerne la fraction d'occupation du sol en végétation humide (photosynthétique active) et sèche (photosynthétique non-active). Cette information est accessible en temps réel, au pas de temps mensuel

SITUATION PASTORALE

LOCALISATION DES AGENTS COLLECTEURS DE DONNÉES

Les agents collecteurs de données, appelés relais, sont répartis sur les 4 régions à raison de 11 agents au niveau de la Boucle du Mouhoun, de 6 agents au niveau Centre-Nord, 37 agents au niveau de l'Est et 12 agents au niveau du Sahel. Ces agents, employés du ministère des ressources animales et halieutiques du Burkina Faso - chefs de zone d'appui technique en élevage – ou des organisations paysannes partenaires, travaillent en étroite collaboration avec les organisations Action contre Faim, Terre des hommes Lausanne et Vétérinaires Sans Frontières Belgique (Figure 1).

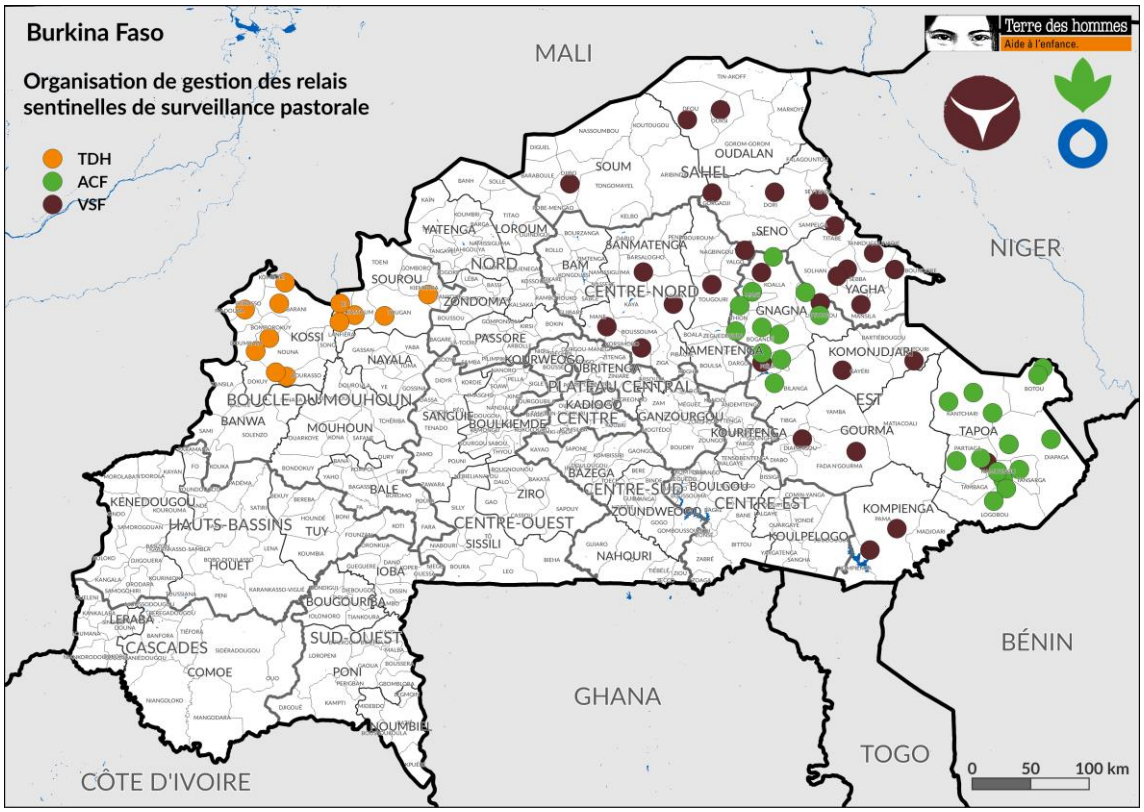

Figure 1 – Localisation et organisation de gestion des relais sentinelles de surveillance pastorale

CONCENTRATIONS ET MOUVEMENTS

La concentration en bétail observée durant la période de février à mars 2022 au niveau des 4 régions surveillées est jugée globalement faible au niveau des zones suivies. En effet, on peut voir sur la figure 2, une faible concentration des animaux au niveau de la majeure partie des sites. Toutefois, il y a quelques sites qui ont enregistré une concentration moyenne, surtout au niveau de la Boucle du Mouhoun. On peut également noter une forte concentration au niveau de certains sites tels que Dori et Mansila. Quant aux principaux mouvements des animaux, on a noté durant cette période, des départs massifs dans la Boucle du Mouhoun au niveau de Bomborokuy, Tougan, Kassoum et à Namoungou dans la région de l'Est. Des départs forcés ont également été enregistrés à Déou et à Sebba (région du Sahel) ; des arrivées précoces à Tougan, Logobou et Gorgadji et des arrivées massives ont également été enregistrées au niveau de Oursi.

Ces différentes concentrations couplées avec les différents mouvements d'animaux qui ont été enregistrés s'expliquent par le fait qu'en cette période difficile, dite de soudure pastorale, les éleveurs se déplacent vers les zones où il y a encore une disponibilité des ressources pastorales. Cette stratégie qui est une caractéristique de l'élevage sahélien, est largement appliqué par les éleveurs, c'est d'ailleurs dans ce cadre que certains vont jusqu'au-delà du territoire national. En plus de la disponibilité des ressources naturelles, la question sécuritaire constitue également un facteur clé qui régit la concentration des animaux et des éleveurs. La tendance est que les éleveurs fuient les zones à forte insécurité pour se réfugier dans les zones plus ou moins sécurisées, même si les ressources sont disponibles suffisamment au niveau des ces zones insécures, ce qui est le cas à Bomborokuy et Tougan dans la Boucle du Mouhoun.

Le contexte de l'élevage au Burkina Faso est tel que les éleveurs sont obligés de se déplacer avec leur troupeau, et du fait de la variabilité spatiale et temporelle de la disponibilité des ressources pastorales (eau et fourrage), ils ne peuvent pas rester cantonné dans un seul endroit même s'ils y trouvent une relative sécurité. Les éleveurs se trouvent contraints de prendre le risque de croiser des individus armés et dans ce cas consentir à céder deux ou trois têtes pour éviter de se voir arracher tout le bétail, ou pire, d'être tué.

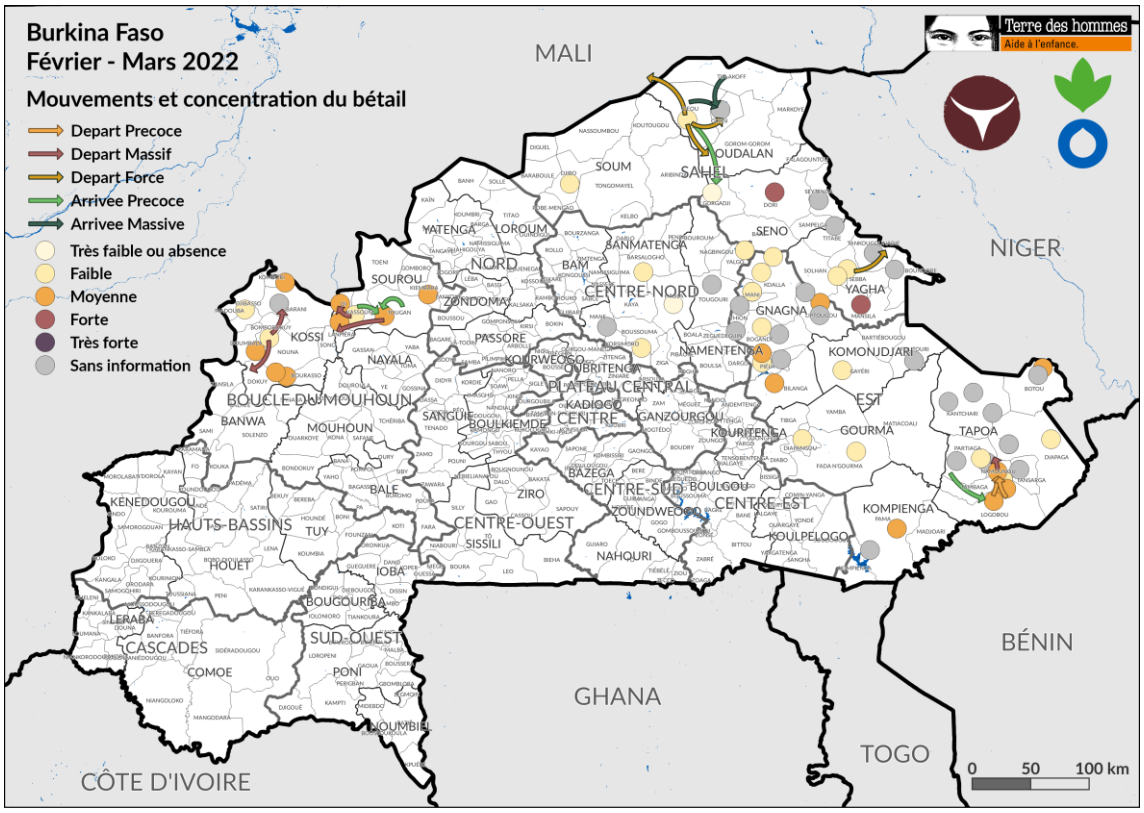

Figure 2 – Mouvements et concentration en bétail sur le Burkina Faso

ÉTAT DES PÂTURAGES

La carte de fraction de couverture végétale (incluant la végétation sèche non-photo-active et la végétation humide photo-active) sur la période de décembre 2021 à janvier 2022 indique une relativement bonne couverture de sol sur l'ensemble des régions suivies (Figure 3).

La région de l'Est affiche une couverture de végétation relativement dense sur la période avec un taux compris entre 60% à 80%, voire 80% à 100% sur le centre et l'est de la région. Avec l'entrée dans la saison sèche chaude, la végétation décline progressivement.

Sur les régions Sahel et Centre-Nord, la couverture végétale est moins importante du fait du gradient latitudinal de cumul de précipitation. On observe toujours, sur la partie nord de la province de Oudalan (départements de Deou, Tin-Akoff et Oursi), ainsi que sur la partie centrale (partie limitrophe des départements de Tongomayel et Koutougou) et à l'est de la province de Soum (départements de Diguel et Djibo) des poches localisées plus faiblement végétalisées. C'est en particulier la zone frontière des départements de Tongomayel, Nassoumbou et Koutougou qui affiche une faible couverture végétale.

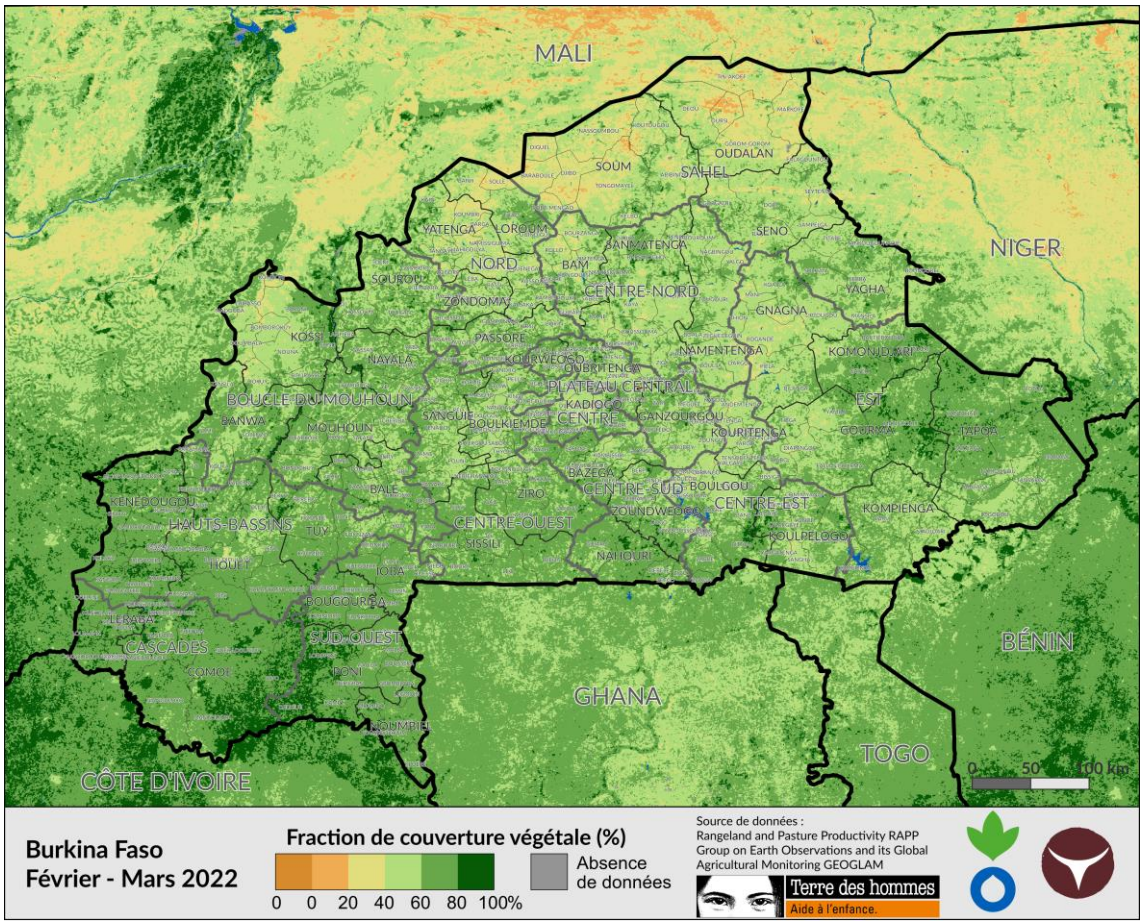

Figure 3 – Fraction de couverture végétale sur le Burkina Faso

Au cours de la période de février à mars 2022, l'analyse des données collectées a montrée, de façon générale, une disponibilité moyenne à insuffisante du pâturage au niveau des sites de surveillance pastorale (Figure 4). La Figure montre une forte dominance des sites ayant enregistré une faible disponibilité en fourrage avec quelques sites ou la disponibilité est moyenne. Comparativement à la période d'analyse précédente (déc. 2021-jan. 2022), la disponibilité actuelle du fourrage a connu une légère dégradation par rapport à la période passée avec certains sites de pâturages qui sont passé d'une disponibilité suffisante à moyenne voire moyenne à faible. Cette analyse n'étonne guère, car les éleveurs traversent actuellement la période de soudure et la question de disponibilité des ressources pastorales, eau et pâturage, est la caractéristique principale de cette période. C'est pourquoi, le recours aux Sous-produits agro-industriels (SPAI) demeure une alternativement indéniable pour l'alimentation du bétail.

Dans le même ordre d'idée, en comparant la situation actuelle des pâturages à l'année précédente pour la même période, il ressort une situation légèrement meilleure pour cette année avec plus de site ou la disponibilité en pâturage est moyenne et moins de site ou elle est insuffisante. Cela pourrait s'expliquer par le fait que les pluies enregistrées durant cette année ont été plutôt favorables et ont favoriser le développement du tapis herbacé et le disponible fourrager.

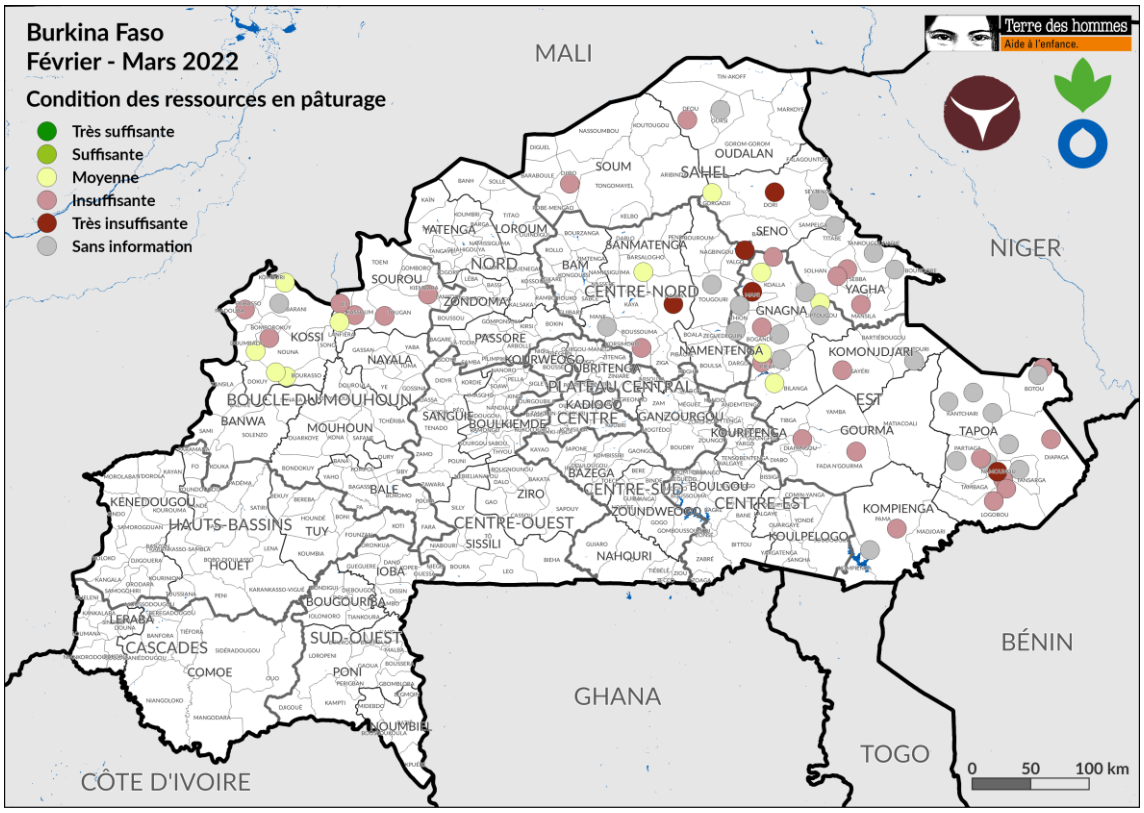

Figure 4 – Condition des ressources en pâturage sur le Burkina Faso

La carte des anomalies de couverture végétale (Figure 5) représente une situation comparée de la période décembre 2021 à janvier 2022 avec la moyenne sur la même période sur l'ensemble des années depuis 2001.

L'analyse de la carte des anomalies montre une situation contrastée entre la partie Est de la région Sahel, en particulier les provinces de Seno, Yagha et l'Est de la province de Soum, en anomalie positive, et le reste de la zone de surveillance en anomalie négative.

Il ressort une situation inférieure à la normale sur l'ensemble des provinces de la région Est, et le sud de la région Centre-Nord excepté dans sa partie nord. En situation particulièrement déficitaires se trouvent l'ouest du Gourma, le sud de la Gnagna et l'ouest de la Komondjari. Dans une moindre mesure, on observe également une situation par endroit déficitaire sur la Tapoa, et la Kompienga.

Si le sud de la région Sahel ainsi que le nord de la région Centre-Nord affichent une situation qui semble favorable, le nord de la région Sahel est très en-dessous des normales. C'est particulièrement vrai pour le centre et le nord de la province de Oudalan, en particulier les communes de Oursi, Déou, nord de Gorom-Gorom, Markoye et Tin Akoff qui sont très en-dessous des normales. Dans la province de Soum, Ce sont les communes de Djibo, Baraboule, Diguel, Nassoumbou, l'ouest de Tongomayel, et l'ouest de Koutougou qui sont fortement déficitaires.

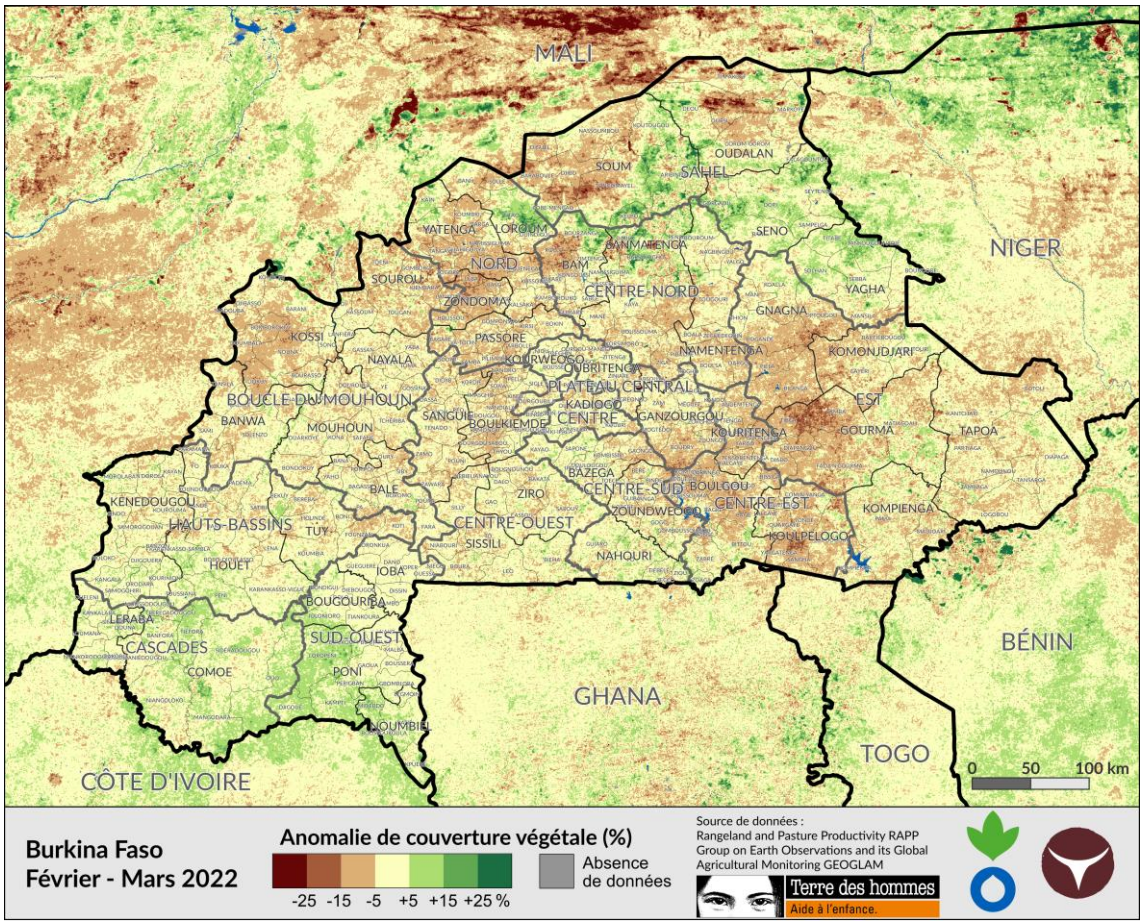

Figure 5 – Anomalie de couverture végétale sur le Burkina Faso

RESSOURCES EN EAU ET PRINCIPALES SOURCES D'ABREUVEMENT

Cette période de février à mars 2022 a été marquée par une disponibilité faible sur la majorité des sites suivis. Sur la Figure 6, on peut voir deux niveaux de disponibilité qui apparaissent en majorité, il s'agit bien évidemment de la disponibilité moyenne et faible en eau. Néanmoins, il existe quelques points d'eau au niveau des quatre régions ou on enregistre toujours une bonne disponibilité en eau. Comparativement à la période précédente d'analyse (déc. 2021 – jan 2022), on peut noter que la disponibilité en eau a connu une légère ~~de~~ dégradation dans l'ensemble. Toutefois, bien que les pluies se soient estompées, certaines réserves naturelles en eau offrent encore de l'eau pour l'abreuvement des animaux. Ces points d'eau qui enregistrent toujours une bonne disponibilité sont surtout, les boulis, barrages et lacs qui sont des sources généralement pérennes. Bien que la disponibilité en eau ne soit pas encore bonne dans plusieurs localités, on pourrait fonder l'espoir sur les premières pluies qui adviennent généralement pendant les mois d'avril et mai. Ces premières pluies pourraient fortement contribuer à améliorer la disponibilité au niveau des différents points d'eau.

Une comparaison de la situation actuelle des ressources en eau à celle de l'année précédente pour la même période fait ressortir un meilleur score pour l'année en cours. On note moins de point d'eau où la disponibilité en eau est insuffisante pour cette année et plus de sites où elle est moyenne. Tout comme pour la disponibilité en fourrage au niveau des zones pastorales, dernière saison des pluies a bien rechargé les points d'eau.

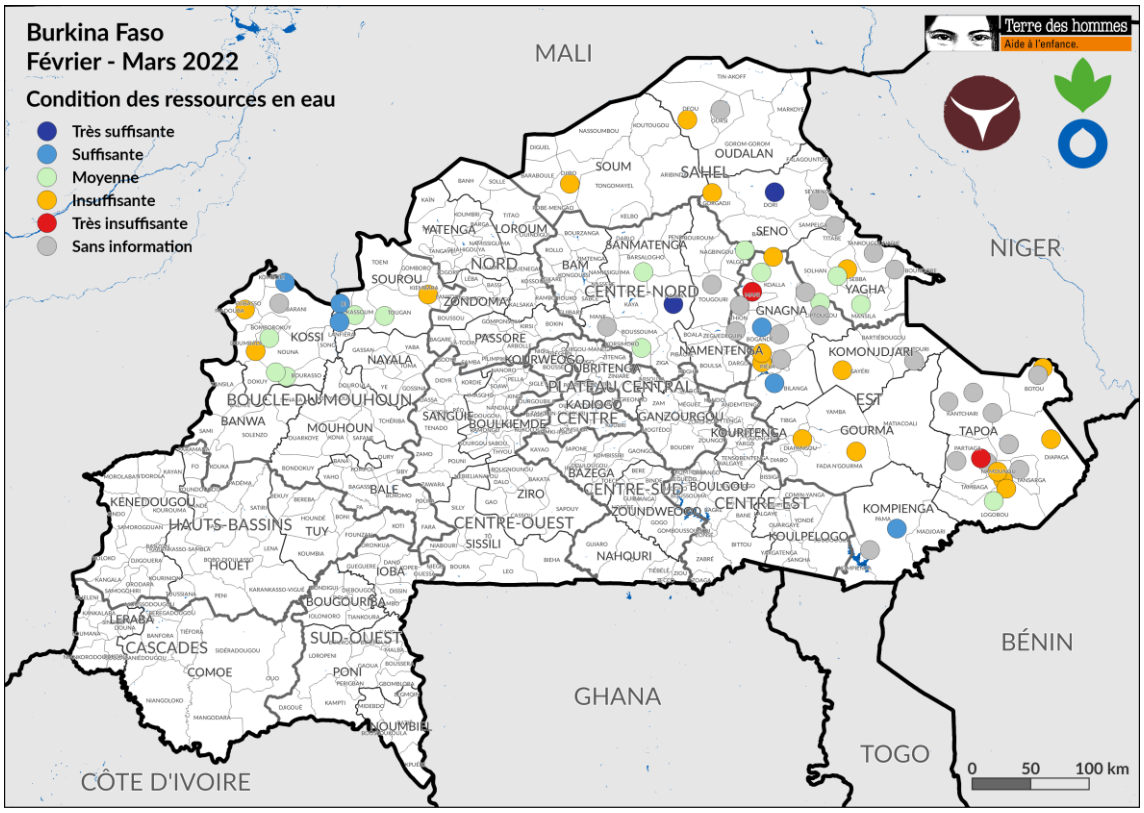

Figure 6 – Condition des ressources en eau sur le Burkina Faso

Les principales sources d'abreuvement des animaux durant la période de février-mars 2022 sont majoritairement les puits (Figure 7). Les 5 barrages qui sont répertoriés au niveau de la zone de couverture du système offrent une bonne disponibilité en eau au niveau des points d'eau. Par ailleurs, cette situation globale de disponibilité en eau devra s'améliorer dans les mois à venir. En effet les premières pluies ne tarderont pas à tomber sur le pays.

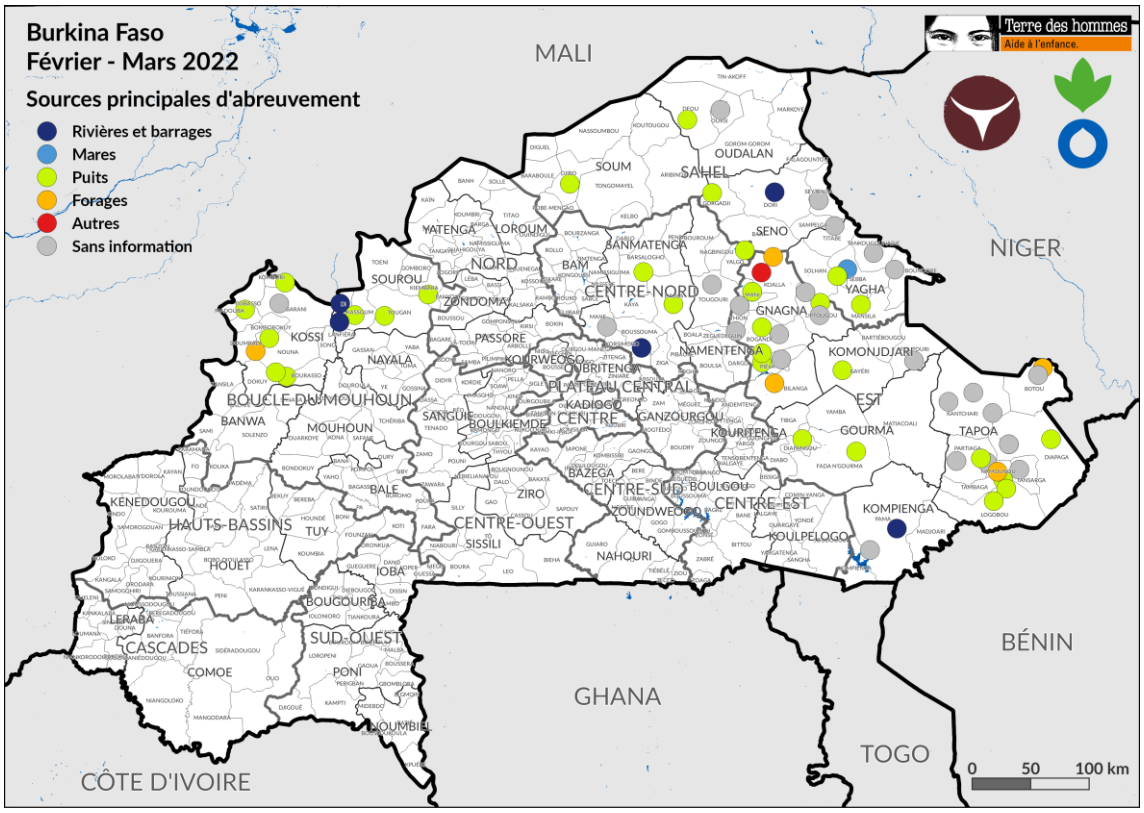

Figure 7 – Principales sources d'abreuvement sur le Burkina Faso

FEUX DE BROUSSE

Quelques cas de feu de brousse ont été rapportés durant cette période de février - mars 2022 au niveau des deux régions Boucle du Mouhoun et Est dans les localités de Tougan, Di, Namoungou et Diapaga. Il est difficile d'estimer la superficie brulée. Toutefois, les relais rapportent qu'aucune incidence majeure n'a été enregistré suite à ces incendies.

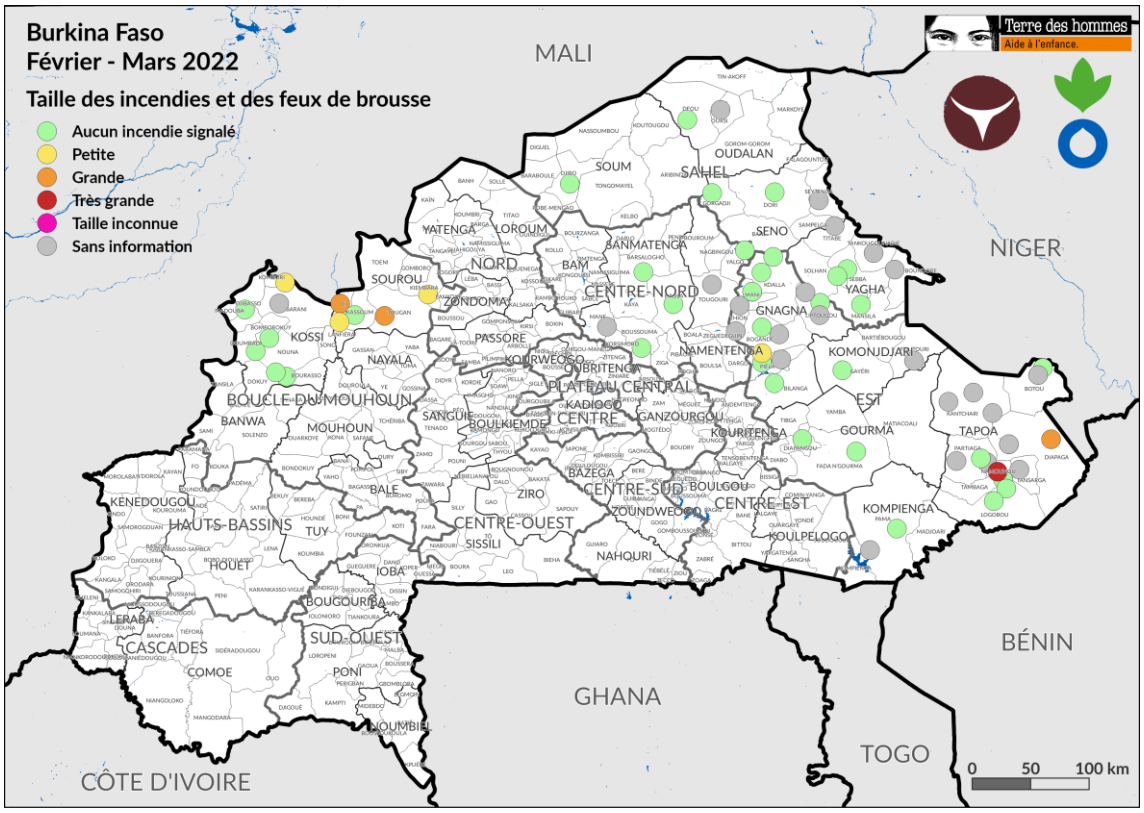

Figure 8 – Principales sources d'abreuvement sur le Burkina Faso

VOLS ET INSÉCURITÉ

Durant cette période de février - mars 2022, plusieurs vols d'animaux ont été rapportés. Au total on dénombre plus de 4500 bovins déclarés volés au niveau de la région du Sahel. Quelque tête d'ovins et de caprins (nombre estimé à plus de 500 têtes de petits ruminants) ont été aussi déclarés volés au niveau des régions de l'Est et du Centre Nord. Il faut dire que ces vols de bétails sont attribués aux actions des GOA qui terrorisent les éleveurs dans ces localités. La région de la Boucle du Mouhoun a été le plus mouvementé en termes d'incidents sécuritaires durant cette période d'analyse.

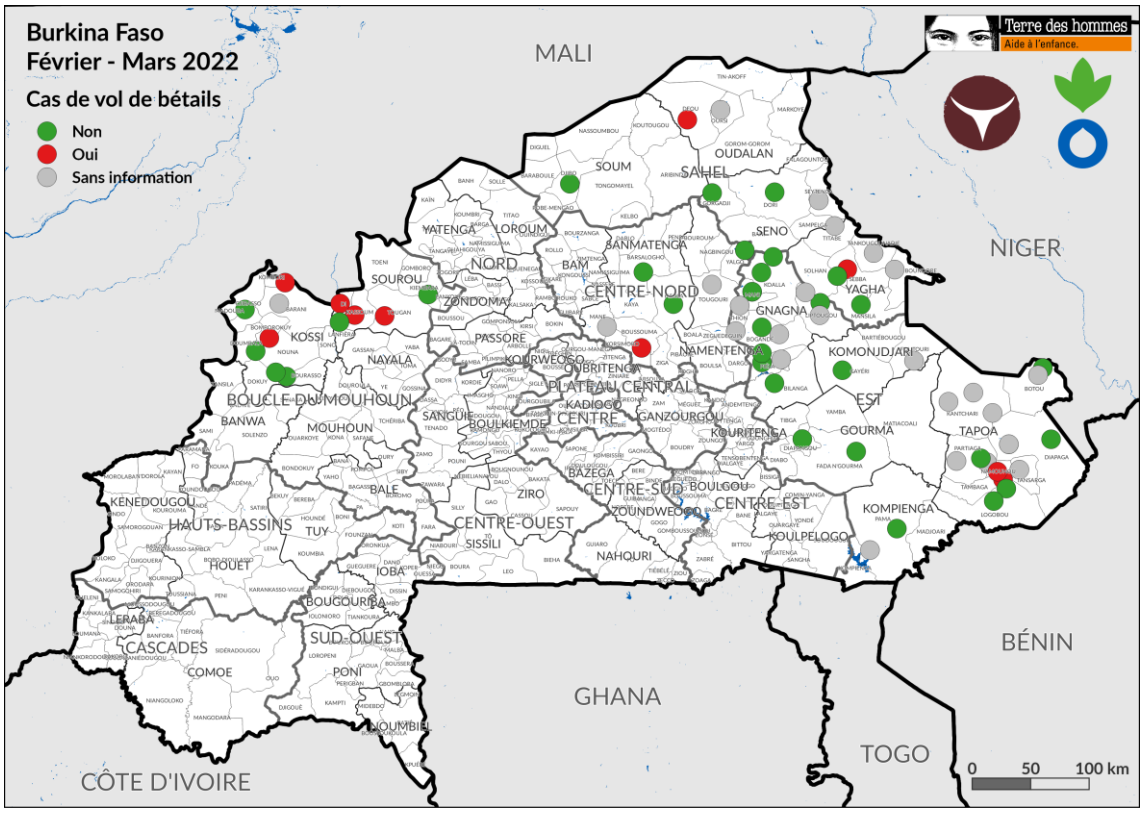

Figure 9 – Cas de vol signalés sur le Burkina Faso

Durant cette période de février-mars 2022, plusieurs cas d'incidents et des conflits sécuritaires ont été enregistrés au niveau des quatre régions (Figure 10). La principale information en lien avec les incidents sécuritaires est le départ forcé des populations locales des villages à la suite de menaces terroristes. En effet, les relais rapportent plusieurs villages dans les régions du Sahel, de la Boucle du Mouhoun et du Centre Nord où les populations ont été sommées de libérer leur village sous peine de représailles. Cela a provoqué plusieurs déplacements massifs des personnes et occasionné plusieurs pertes de bétails. On remarque une situation sécuritaire extrêmement dégradée dans cette partie du pays et des incidents de plus en plus fréquents.

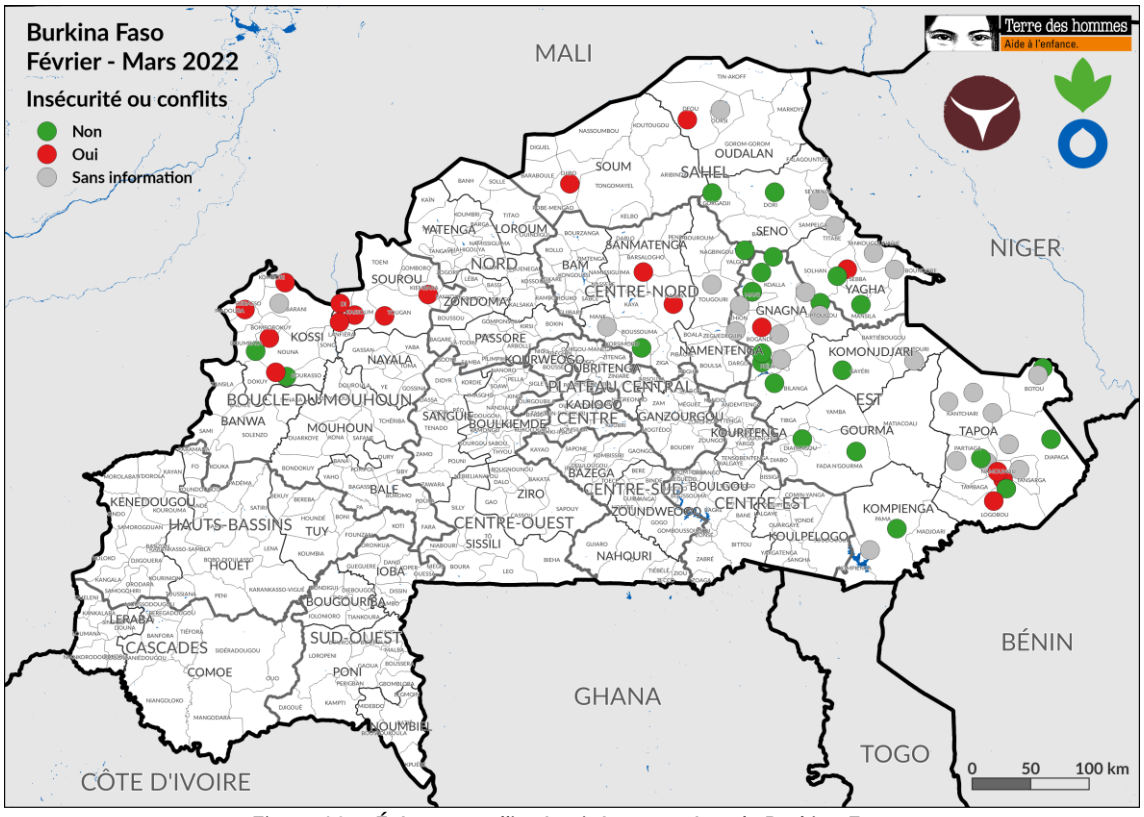

Figure 10 – Évènement d'insécurité rapporté sur le Burkina Faso

ÉTAT D'EMBONPOINT ET DE SANTÉ DES ANIMAUX

Durant cette période de février-mars 2022, selon les relais, la tendance globale de l'état d'embonpoint des grands ruminants est passable avec plusieurs sites qui ont enregistré un niveau médiocre d'état d'embonpoint (Figure 11).

Cette situation est de toute évidence en adéquation avec l'analyse de la disponibilité en eau et en fourrage herbacé. En effet ces variables sont intimement liées, une amélioration de la disponibilité en eau et en fourrage impacte directement l'état d'embonpoint des animaux, bien évidement en dehors de toute maladie à caractère épidémiologique.

Les éleveurs traversent actuellement la période de soudure pastorale et l'état d'embonpoint est un indicateur pertinent de cet état sanitaire et nutritionnel~~le~~ des animaux. La Figure montre une dégradation de l'état d'embonpoint des grands ruminants en comparaison avec la période bimestrielle précédente. Comparativement à l'année précédente pour la même période, il ressort une situation quasi-similaire entre ces deux années. Il faut dire que cette période de soudure pastorale est une période difficile pour les éleveurs. En ce moment les seuls recours pour l'alimentation du bétail sont les résidus de récoltes et les Sous-produits agro-industriels (SPAI). La figure 12 et 13 montre la présence de maladies observé à l'Est, la Boucle du Mouhoun et le Centre Nord et quelques mortalités dû à ces maladies. Les maladies suspectées sont principalement la fièvre aphteuse et la grippe aviaire (Influenza aviaire hautement pathogène IAHP).

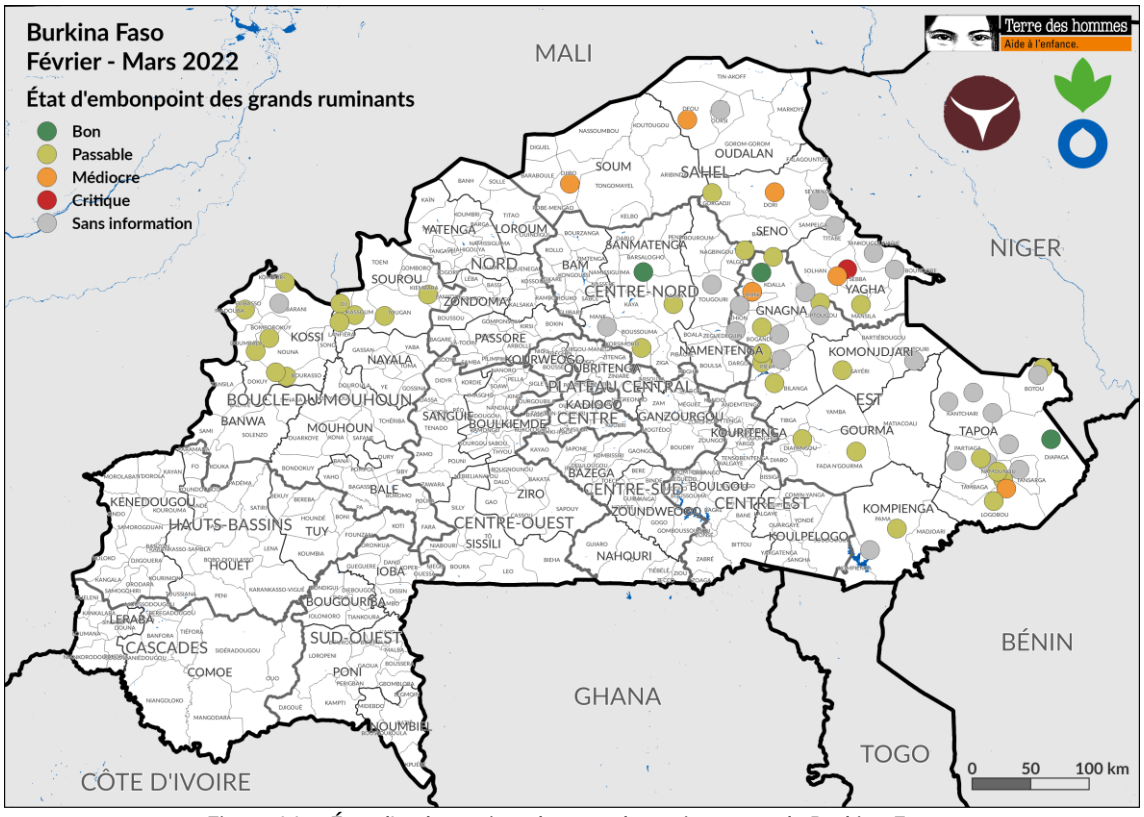

Figure 11 – État d'embonpoints des grands ruminants sur le Burkina Faso

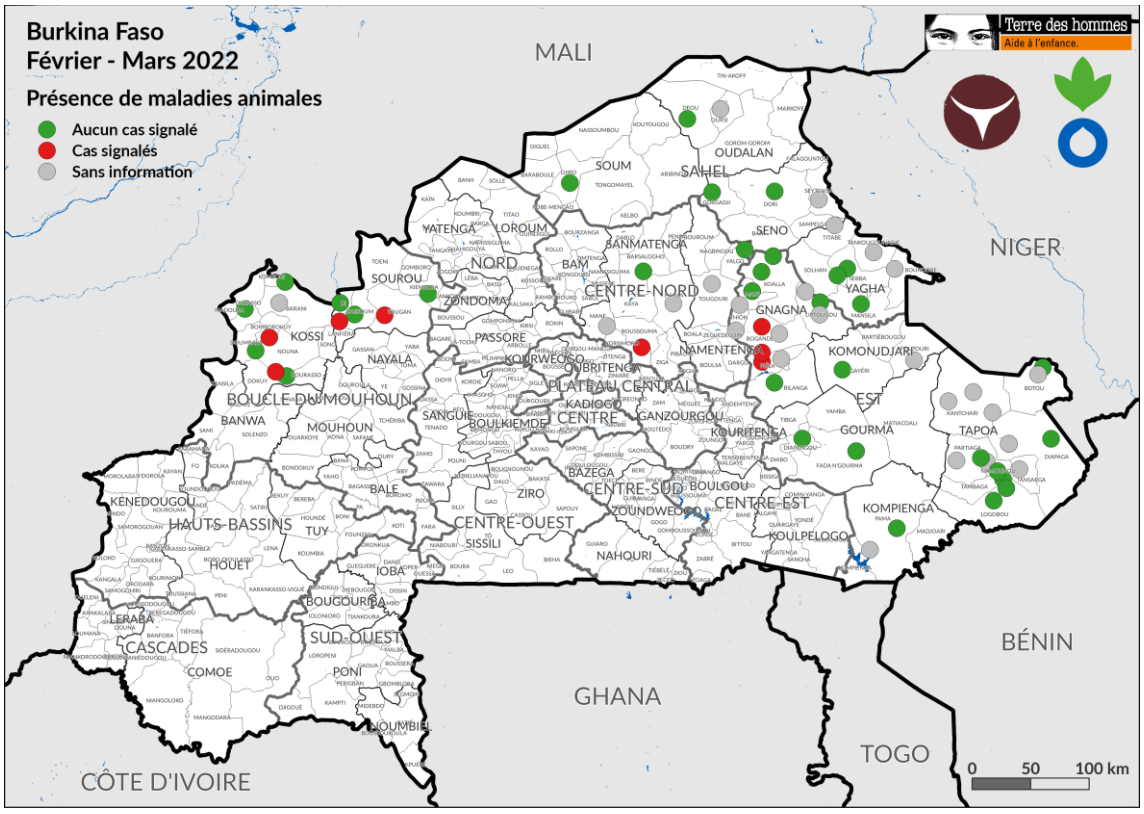

Figure 12 – Présence de maladies animales sur le Burkina Faso

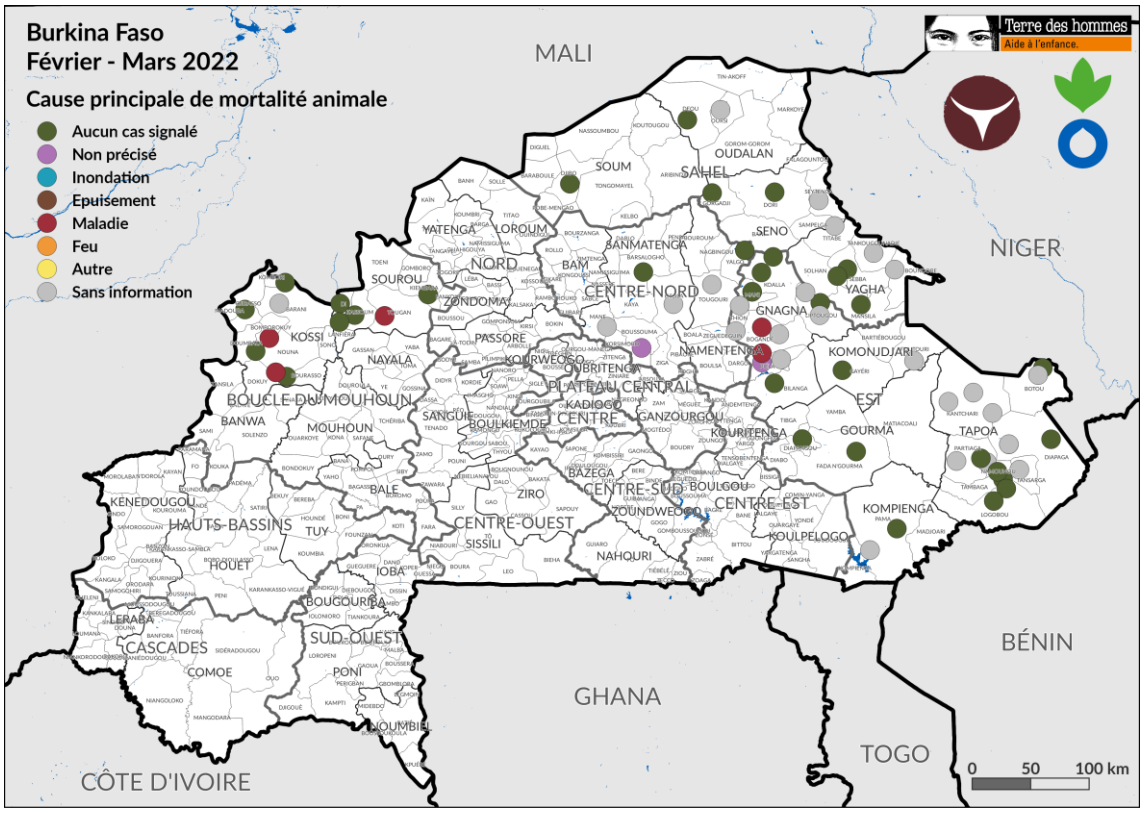

Figure 13 – Mortalité animale anormale et cause principale sur le Burkina Faso

SITUATION DES MARCHÉS

MARCHÉS À BÉTAIL ET DES PRODUITS AGRICOLES

Les prix du caprin, de l'ovin, de l'aliment bétail usiné et du Sorgho pour la période de l'analyse février-mars 2022 sont consignés dans le Tableau 1.

Tableau 1 – Prix relevés sur les marchés durant la période février-mars 2022

Région	Province	Commune	Marché à bétail		Sorgho	Aliment pour bétail	Termes de l'échange Animal contre Sorgho	
			Caprin mâle	Ovin mâle			Caprin mâle	Ovin mâle
			FCFA/tête		FCFA/kg		kg/tête	
Boucle du Mouhoun	Kossi	Barani	25000	50000	150	225	167	333
		Bomborokuy	32500	70000	270	220	120	259
		Djibasso	25000	55000	100	330	250	550
		Nouna	25833	35000	183	217	141	191
	Sourou	Dî	32500	50000	300	225	108	167
		Kassoum	20000	55000	275	250	73	200
		Kiembara	20000	50000	250	250	80	200
		Lanfiéra	35000	80000	160	170	219	500
		Tougan	17000	67500	250	200	68	270
Centre-Nord	Namentenga	Yalgo			290	160		
	Sanmatenga	Barsalogho	20000	50000		140		
		Korsimoro	27500	48500	440	230	63	110
		Pissila	25000	75000	225	170	111	333
Est	Gnagna	Bilanga	22000	45000	250	160	88	180
		Bogandé	20500	55000		250		
		Coalla	28750	58750	220	180	131	267
		Liptougou			330	180		
		Manni	19000	80000		140		
		Piela	14500	49760	290	165	50	172
	Gourma	Fada N'Gourma	30000	65000		200		
	Komondjari	Gayeri				170		
	Kompienga	Kompienga	20000	60000	340	170	59	176
	Tapoa	Botou				150		
		Diapaga	25000	50000	350	150	71	143
		Logobou	17000	45000	175		97	257
		Namounou	23750	77500	258	263	92	300
		Partiaga	37500	87500	200	160	188	438
		Tambaga	19500	45000				
Sahel	Oudalan	Deou	20000	37000		180		
	Seno	Dori	23750	56000		220		
		Gorgadji	55000	65000		240		
	Soum	Djibo	40000	75550		200		
	Yagha	Mansila	30000	60000	390	160	77	154
		Sebba	12500	30000		165		
		Solhan	29250	60000	250	180	117	240

Source : Réseau de relais sentinelles ACF, Tdh-L & VSF-B

Globalement, à l'échelle de la zone de surveillance, il ressort de l'analyse de l'évolution des prix sur les marchés, une hausse généralisée des caprins, des ovins et du sorgho comparativement à la période bimestrielle précédente (déc. 2021-jan 2022). Cette augmentation est de l'ordre de 5% pour les caprins, 2% pour les ovins et 13% pour le sorgho.

L'augmentation des prix des animaux sur le marché peut s'expliquer par une importante baisse de la production animale. La situation sécuritaire dans la zone de couverture s'est dégradée, entrainant un retrait des services techniques déconcentrés du MRAH qui se sont tous repliés au niveau du chef-lieu de la province. Les éleveurs se sont retrouvés sans l'assistance dont ils bénéficiaient, en matière de nutrition et santé animale. En plus, les groupes et individus armés s'emparent du bétail, et les éleveurs, face à cette menace, fuient les zones pour d'autres localités plus sûres, voire pour d'autres pays comme le Bénin et le Togo afin de s'y réfugier. Tout ceci affecte négativement l'offre en bétail au niveau des marchés et engendre mécaniquement une augmentation des prix.

Quant à l'évolution du prix des céréales, l'augmentation enregistrée trouve son explication dans le fait que la saison agricole précédente n'a pas été assez bonne, en plus beaucoup d'agriculteurs sous les menaces terroristes ont fuient leur village pour se réfugier dans les villes. Les terres qui étaient jadis cultivés sont restées non exploitées pour cette raison. Au niveau de plusieurs marchés, on voit des céréales importées d'autres localités du pays, et avec consécutivement une augmentation des prix. En dehors de cela, on note au Burkina Faso une hausse généralisé des prix des denrées alimentaires à tous les niveaux.

En comparaison avec l'année précédente à la même période, les prix ont connu une hausse généralisée durant cette année en cours.

Concernant les termes de l'échange bouc contre sorgho, ils ont été en faveur des éleveurs. En effet sur 31 marchés suivis, seuls 10 ont enregistré un échange de prix de bouc à celui du sac de 100 kg de sorgho. Ceci s'explique principalement par le fait que le prix du bétail de façon globale a connu une hausse généralisée du fait de la baisse de la production animale à l'échelle du pays. La situation sécuritaire que traverse le pays a agi doublement sur la production animale. D'une part on peut noter les déplacements massifs des populations fuyant les groupes armés, tout en laissant leur capital productif derrière eux ou en la bradant, et d'autre part la transhumance internationale avec des éleveurs qui vont dans les pays voisins tels que le Bénin, le Togo ou même le Ghana, sans revenir mais si la saison pluvieuse s'installe.

Tableau 2 – Évolution du prix des caprins

Région	Province	Fév.-Mars 2022 (FCFA/tête)	Déc. 2021 - Jan. 2022 (FCFA/tête)	Variation (%)	Fév.-Mars 2021 (FCFA/tête)	Variation (%)
Boucle du Mouhoun	Kossi	27083				
	Sourou	24900				
Centre-Nord	Namentenga		30000		36250	
	Sanmatenga	24167	23500	+3	19083	+27
Est	Gnagna	20950	22250	-6	22518	-7
	Gourma	30000			20000	+50
	Komondjari		21000		21000	
	Kompienga	20000	17000	+18	19500	+3
	Tapoa	24550	16250	+51	17643	+39
Sahel	Oudalan	20000	21000	-5	24500	-18
	Seno	39375	50000	-21	22000	+79
	Soum	40000			31250	+28
	Yagha	23917	26000	-8	23750	+1

Source : Réseau de relais sentinelles ACF, Tdh-L & VSF-B

Tableau 3 – Évolution du prix des ovins

Région	Province	Fév.-Mars 2022 (FCFA/tête)	Déc. 2021 - Jan. 2022 (FCFA/tête)	Variation (%)	Fév.-Mars 2021 (FCFA/tête)	Variation (%)
Boucle du Mouhoun	Kossi	52500				
	Sourou	60500				
Centre-Nord	Namentenga	95000	90000	+6	52750	
	Sanmatenga	57833	48500	+19	46833	+23
Est	Gnagna	57702	56000	+3	74260	-22
	Gourma	65000	60000	+8	52500	+24
	Komondjari				45000	
	Kompienga	60000	60000	0	50625	+19
	Tapoa	61000	60000	+2	47048	+30
Sahel	Oudalan	37000	53500	-31	43000	-14
	Seno	60500	65000	-7	46667	+30
	Soum	75550	70000	+8	68750	+10
	Yagha	50000	45000	+11	43139	+16

Source : Réseau de relais sentinelles ACF, Tdh-L & VSF-B

Tableau 4 – Évolution du prix du sorgho

Région	Province	Fév.-Mars 2022 (FCFA/kg)	Déc. 2021 - Jan. 2022 (FCFA/kg)	Variation (%)	Fév.-Mars 2021 (FCFA/kg)	Variation (%)
Boucle du Mouhoun	Kossi	176				
	Sourou	247				
Centre-Nord	Namentenga	290	290	0	220	+32
	Sanmatenga	333	270	+23	168	+99
Est	Gnagna	273	260	+5	180	+52
	Gourma				245	
	Komondjari				220	
	Kompienga	340	264	+29	221	+54
	Tapoa	246	225	+9	161	+53
Sahel	Oudalan		300		215	
	Seno		350		216	
	Soum				225	
	Yagha	320	246	+30	191	+68

Source : Réseau de relais sentinelles ACF, Tdh-L & VSF-B

CONCLUSION

RECOMMANDATIONS

- Renforcer la surveillance pastorale et multisectorielle en assurant son extension géographique sur l'ensemble des couloirs de transhumance et avec une meilleure prise en compte des calendriers agricoles et pastoraux
- Appuyer ou mettre en place des comités locaux, reconnus et légitimes, de gestion des conflits afin de prévenir les sources, d'en assurer une prise en charge rapide et d'éviter les éventuelles escalades
- Choisir et délimiter les aires à bétail et les pistes à bétail
- Organiser les éleveurs et les agriculteurs en coopératives
- Mettre en place un comité villageois de gestion et prévention de conflit
- Mettre en place un comité de conciliation foncière villageoise
- Mener des actions de sensibilisation au profit des agriculteurs et éleveurs
- Organiser des rencontres périodiques entre les éleveurs et les agricultures en particulier en début de la campagne agricole
- Appuyer l'adaptation des outils d'observation satellitaire à la veille en dehors de périodes de production de biomasse en se concentrant notamment sur le suivi des zones cultivées, les feux de brousse et le suivi des eaux de surface
- Assurer un suivi rapproché de l'évolution des prix marchés et lier les systèmes de suivi
- Renforcer les capacités des agents de collecte et relais sur les questions de santé animale pour améliorer la veille sanitaire et la prévention des maladies animales
- Poursuivre l'assistance alimentaire aux ménages particulièrement vulnérables

INFORMATIONS ET CONTACTS

Pour plus d'information merci de visiter les sites :

- www.sigsahel.info pour accéder aux bulletins
- www.geosahel.info pour visualiser les cartes

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes utilisées, veuillez contacter :

- OUATTARA Youssouf (VSF-B – Burkina Faso) – y.ouattara@vsf-belgium.org
- BILGO Vincent (Tdh-L – Burkina Faso) – vincent.bilgo@tdh.ch
- FILLOL Erwann (ACF – ROWCA) – erfillol@wa.acfspain.org
- BERNARD Cédric (ACF – ROWCA) – cbernard@wa.acfspain.org

PARTENARIATS

La collecte de données est assurée en partenariat avec la Direction de l'Élevage et de la Santé Animale et le Ministère en charge des Ressources Animales et Halieutiques du Burkina Faso.

FINANCEMENTS

Ce projet est rendu possible par les financements conjoints de la Fondation Albert II de Monaco, de l'Union Européenne et de l'Agence Belge de développement ENABEL.